

Tirer parti des technologies INDS japonaises au Bangladesh

Au cours de la dernière décennie, le Bangladesh a connu une croissance économique rapide qui a incité le gouvernement à mettre en œuvre le programme « Digital Bangladesh » qui arrivera à terme fin 2021. Pour rendre ce programme aussi durable et efficace que possible, l'établissement d'une infrastructure nationale de données spatiales (INDS) a été crucial. Conformément à cet objectif, la JICA, en collaboration avec le Service de cartographie du Bangladesh, a formulé un projet INDS en 2016.

Anisuzzaman Chowdhury, du bureau de la JICA au Bangladesh, a aidé le Service de cartographie à préparer la proposition pour le projet INDS. Son rôle principal consistait à participer à la formulation du projet et à fournir un soutien technique et administratif au processus de mise en œuvre. Par la suite, il a également servi de médiateur pour un accord officiel entre les gouvernements japonais et bangladais, et assuré la coordination avec de multiples agences pour créer une INDS pilote avec le Service de cartographie.

Le projet a été largement influencé par les technologies INDS japonaises. Lors d'une visite au Japon, Chowdhury a vu comment les taxis et les véhicules utilisaient des outils de navigation pour déterminer les itinéraires les plus directs et les plus rapides. Cette technologie, qui accumule, numérise et restitue de grandes quantités de données, a

séduit Chowdhury. Il a de plus été inspiré par l'éthique de travail japonaise : « J'ai vu avec quelle efficacité les gens travaillent sur un projet. Ils sont prêts à tout donner pour atteindre leurs objectifs ».

Le plus grand défi du projet a été d'assurer la participation d'une trentaine d'agences et de collecter leurs données tout en évitant les doublons. Les collègues japonais de Chowdhury l'ont donc assisté pour la coordination et la négociation avec les agences. Les aspects les plus importants de sa tâche étaient d'apprendre l'efficacité, l'efficacé et la durabilité à ses partenaires lors de la conception et de la mise en œuvre du projet.

Après avoir terminé l'INDS pilote, Chowdhury a remis le projet à Abdullah Bin Hossain. Bien que le projet ait été interrompu par la pandémie de COVID-19, Hossain et son équipe ont pu négocier avec succès avec le gouvernement du Bangladesh pour ajuster le calendrier. Il a su mettre en avant le fait que la flexibilité et l'accessibilité de la technologie japonaise permettaient de s'intégrer de manière transparente au projet bangladais.

Chowdhury et Hossain espèrent tous deux que l'INDS deviendra la plateforme géospatiale incontournable pour toutes sortes d'activités de développement au Bangladesh, contribuant ainsi à la construction de communautés autosuffisantes et plus sûres. Chowdhury est très optimiste : « Je souhaite introduire les approches et le système japonais de réduction des risques de catastrophe au Bangladesh, où l'INDS sera un outil précieux ». Hossain partage le même état d'esprit : « J'espère que le projet fournira des données cartographiques unifiées à toutes les agences du pays, et leur permettra d'acquérir les connaissances nécessaires pour utiliser et mettre à jour le système par elles-mêmes ».



Haut : La première ministre du Bangladesh et le représentant résident du bureau de la JICA au Bangladesh prononcent des discours lors de la cérémonie d'inauguration du projet. Bas : Formation organisée dans le cadre du projet en 2019. Des fonctionnaires travaillant au Service de cartographie du Bangladesh et dans diverses organisations connexes ont participé à la formation et appris à utiliser le système INDS développé par le projet.



Responsable de programme
Section développement social
Bureau de la JICA au Bangladesh

**Anisuzzaman
Chowdhury**



Chargé de programme senior
Section développement social
Bureau de la JICA au Bangladesh

**Abdullah Bin
Hossain**